

"Choisissez un travail que vous aimez et vous n'aurez pas à travailler un seul jour de votre vie."

Confucius

Les téléviseurs sans tuner TNT interdits à la vente en France

<http://www.zdnet.fr/actualites/informatique/0,39040745,39379342,00.htm?xtor=EPR-101> Toute commercialisation d'un téléviseur sans tuner TNT sur le sol français est désormais interdite. L'article 19 de la loi sur la télévision du futur du 5 mars 2007 laissait en effet « un délai de 12 mois » aux fabricants et distributeurs pour se conformer à cette nouvelle donne.

Un délai largement suffisant pour les industriels, comme nous le confiait dès janvier 2007 Bernard Heger, délégué général du Simavelec (Syndicat des industries de matériels audiovisuels et électroniques). «Six mois, cela aurait été trop court pour se conformer à cette obligation mais cela ne nous pose pas de problème sur un délai d'un an», [indiquait alors le responsable](#).

Notons que les commerçants ont désormais l'obligation de proposer des télévisions équipées d'un **tuner MPEG-2**. Il faudra attendre fin décembre, pour que l'obligation s'exerce sur l'intégration d'un **tuner MPEG-4** permettant de recevoir les futures chaînes HD de la TNT.

Cette mesure doit faciliter la migration des ménages vers la réception numérique. [La fin de la diffusion de programmes TV en analogique](#) est fixée à l'automne 2011. Aujourd'hui, la TNT couvre 80 % de la population, avec 27,5 % des foyers équipés pour la recevoir.

Les nouveaux TomTom Go calculent le temps de trajet au plus juste

<http://www.zdnet.fr/actualites/informatique/0,39040745,39379329,00.htm?xtor=EPR-101>



Une nouvelle gamme de systèmes de navigation par satellite [TomTom Go](#) sera disponible dans les magasins fin avril, a annoncé leur fabricant au CeBIT de Hanovre. Les trois appareils - Go 530, Go 730 et Go 930 - disposeront d'un écran de 4,3 pouces et d'une capacité de stockage de 1 Go à 4 Go en fonction de la cartographie embarquée. Elle se limitera à l'Hexagone pour le modèle 530, et s'étendra à l'Europe entière, à la Russie et aux Etats-Unis pour le modèle 930.

Principale innovation de ces nouveaux modèles : la prise en compte, par la technologie IQ Route du fabricant néerlandais, de la vitesse réelle mesurée sur les routes pour l'estimation du temps de trajet, qui s'appuyait auparavant sur la vitesse maximale autorisée. Tom Tom affirme détenir une base de relevés sur 10 milliards de kilomètres parcourus, qui s'enrichit chaque jour d'un demi-million de relevés.

L'info trafic deviendra également « HD » dès le premier semestre 2009, grâce à un service de SFR qui agrègera des sources classiques et les données collectées sur les déplacements de ses abonnés.

HP rethinks research, aims to speed ideas to market

http://www.siliconvalley.com/ci_8486604

RESTRUCTURING AIMED AT SPEEDING IDEAS TO COMMERCIAL USES

Positioning itself to capitalize on the new era of "cloud computing," Hewlett-Packard announced a dramatic restructuring of its research efforts, refocusing from 150 projects into 20 to 30 larger projects that reflect a new vision for an "everything as a service" Web.

Showcasing several ongoing projects with names like CloudPrint and Mediascape, HP executives emphasized that the revamp would not entail a reduction of investment in research, or an abandonment of "blue sky" exploratory research. But the strategic shift, they said, is to gear HP Labs for accelerating innovation to commercial uses.

HP Labs, encompassing more than 600 researchers in seven locations around the world, has its headquarters on Page Mill Road in Palo Alto, a short distance from HP's corporate headquarters.

"It's one place where there is still R left in R&D," said HP Chief Executive Mark Hurd, suggesting that other technology companies are focused more on development than research. "So this is a big deal for us."

The reorganization has been led by Prith Banerjee, an entrepreneur and academic who was hired by Hurd six months ago to lead HP Labs. Banerjee said the approach HP took in the past was "appropriate" for the time but that advances of the Internet have made HP Labs' past approach of many small projects out of date.

HP Labs' global research troops, Banerjee said, are being reorganized into 23 non-physical "labs" of 20 to 30 members each.

Their work will focus on five areas, which Banerjee described as "information explosion," "dynamic cloud services," "content transformation," "intelligent infrastructure" and "sustainability."

In an interview with the Mercury News, HP Executive Vice President Shane Robison said the initiative initially caused "angst" among researchers. But he said friction was minimized by empowering the researchers to orchestrate the priorities themselves.

Many ongoing projects will be shelved. "We're going to pick the gems that fit with the themes and make sure they're staffed for success," Robison said. The effort will "increase the probability of success and shorten the time frame." [...]

Le PC à 100 dollars se cherche un P-DG

<http://www.zdnet.fr/actualites/informatique/0,39040745,39379380,00.htm?xtor=EPR-101>

Nicholas Negroponete, le fondateur du projet de « [PC portable à 100 dollars](#) » pour les pays émergents, cherche activement un patron pour prendre en main l'organisation OLPC, rapporte le magazine *BusinessWeek*. Un dirigeant qui réussirait à gérer le projet « davantage à la Microsoft », et non plus comme « un groupe terroriste qui fait des choses inimaginables ».

« Je ne suis pas un directeur. Le management et l'administratif ne sont pas mes tasses de thé. Je suis davantage un visionnaire ». Pour trouver le bon candidat, Nicholas Negroponete a fait appel à un chasseur de têtes, en espérant un recrutement d'ici avril ou mai.

Ces derniers mois, le projet a vu les difficultés se multiplier, dues notamment au manque de commandes fermes de gouvernements et au prix de la machine XO qui tutoie les \$200. La situation ne devrait pas s'arranger avec l'arrivée sur le marché d'ordinateurs portables à prix

très bas, ciblant un large public : c'est le cas du Eee PC d'Asus (299 et 399 € selon la version), qui remporte un vif succès ou du nouveau [Easynote XS10 de Packard Bell](#), vendu 399 €.

Sur le même créneau, le Classmate PC d'Intel représente une menace potentielle d'autant plus forte depuis que le fondateur a cessé sa [collaboration avec OLPC](#). L'organisation a en outre perdu, début janvier, l'une des [créatrices de son portable](#) partie monter un projet similaire, et elle doit faire face à une [plainte en justice](#) pour violation de brevets.

Adidas et Samsung lancent leur coach mobile

<http://numerique.lemondeinformatique.fr/mobilite/actualites/lire-adidas-et-samsung-lancent-leur-coach-mobile-2897.html>



Les sportifs technophiles avaient déjà à leur disposition le couple Nike+iPod pour s'entretenir en musique. Il faudra désormais compter sur l'offre concurrente miCoach, développée par Samsung et Adidas, disponible dès ce mois de mars.

Le système le plus complet (400 €) combine un mobile Samsung, le F110 (14 mm d'épaisseur, écran 2,2 pouces), avec une panoplie de services (monitoring et site web) conçue par la marque aux trois bandes et des accessoires (cardiofréquence-mètre et capteur de cadence) pour enregistrer ses performances. Un ensemble mobile et brassard est disponible pour 200 €. Entre l'offre Samsung/Adidas et celle de Nike/Apple, les différences sont nombreuses. Avec miCoach, on dispose



d'un mobile - et de toutes ses fonctionnalités - et non pas d'un « simple » baladeur. En contrepartie, l'espace de stockage est bien moins important sur le F110 (1 Go) que sur l'iPod Nano (4 ou 8 Go). Le produit des deux américains est, de plus, beaucoup moins cher puisqu'aux Etats-Unis on trouve un coffret à 328\$ comprenant le système Nike+iPod, un Nano 8 Go, un bon d'achat (100\$) pour une paire de chaussures de l'équipementier et un pour acheter 30 minutes de contenu sur iTunes. Détail clé toutefois, miCoach ne limite pas l'utilisateur à une marque de chaussures, le capteur se fixant sur les lacets.

Service-Public.fr se consolide avec Administration24h24.gouv.fr

<http://solutionspme.lemondeinformatique.fr/articles/lire-service-publicfr-se-consolide-avec-administration24h24gouvfr-1792.html>

Le site historique de la e-administration avale un doublon créé ultérieurement.

En janvier 2007, le site de procédures en lignes Administration24h24.gouv.fr ouvrit de manière indépendante du site historique de la e-administration, Service-Public.fr, tenu par La Documentation Française depuis 2001. Ce curieux doublon qui nuisait à la lisibilité des e-procédures administratives a vécu : La Documentation Française, service public qui dépend du Premier Ministre, a enfin annoncé que « depuis le 28 février 2008, service-public.fr - le portail de l'administration - donne accès à l'ensemble des démarches en ligne pour les particuliers et les entreprises. (...) L'URL www.administration24h24.gouv.fr renvoie sur la rubrique « Démarches en ligne » de service-public.fr qui devient « Mes démarches en ligne 24h/24 ». L'adresse de cette rubrique est www.service-public.fr/demarches24h24. » Toutes les démarches disponibles en ligne sont donc désormais regroupées et accessibles via un portail unique.

Sur son site mobile, EDF propose la mise en relation téléphonique avec ses clients

<http://www.businessmobile.fr/actualites/services/0,39044303,39379363,00.htm>

EDF dispose désormais de son site mobile à l'adresse wap.edfbleuciel.fr, mais, mis à part un moteur de recherche de numéros et adresses utiles par code postal, ce site reste avant tout une mini vitrine de ses offres.

Selon Electricité de France, son nouveau site mobile a vocation à étendre sa présence et son accessibilité auprès de ses clients particuliers. Composé de 5 rubriques, le site mobile de l'EDF, accessible depuis tout type de téléphone mobile doté d'un navigateur Wap ou internet, propose avant tout des informations sur ses offres commerciales (gaz, électricité, solaire), un moteur de recherche de la boutique la plus proche, des conseils et astuces pour gérer ses contrats d'énergie, des actualités.

Le site propose un dispositif de mise en relation directe avec les services Bleu Ciel EDF par téléphone. Selon le code postal des clients, les numéros de téléphones et adresses utiles s'affichent, permettant notamment à l'utilisateur d'appeler directement depuis le site, en cliquant sur le numéro.

Cependant, EDF ne va pas au-delà de cette mise en relation téléphonique. Même pour des opérations simples, comme opter pour la facture électronique ou l'accès à son compte, il faudra passer par le site Web ou bien un serveur téléphonique vocal.

Le site Wap EDF est également accessible depuis le portail mobile Gallery.



Sun va lancer des bureaux Linux ou Windows virtuels, 'très bientôt'

http://www.toolinux.com/news/materiels/sun_va_lancer_des_bureaux_linux_ou_windows_virtuels_tres_bientot_ar10286.html

Bientôt, Sun proposera des ordinateurs virtuels donnant accès à un bureau Windows ou Linux depuis n'importe quel endroit dans le monde et depuis n'importe quel support, ordinateur ou téléphone. L'annonce a été officialisée le 7 mars, sans date précise de lancement. L'apogée du client léger ? Le haut débit généralisé rend désormais l'opération possible et risque bien de bousculer le marché en entreprise. Chaque acteur clé du secteur souhaite sa part du gâteau, de Citrix à VMware en passant par Parallels et, désormais, Sun. L'équipement - de type client léger - se compose d'une unité et d'un moniteur, pack vendu pour \$200. On imagine les retombées directes d'une telle annonce : réduction importante des coûts d'équipement et centralisation aisée des données ou applications en entreprise. Le principe de l'ordinateur virtuel est simple : l'entreprise héberge dans son centre de données le bureau de l'utilisateur et utilise une solution logicielle développée par Sun pour le rendre accessible sur le terminal de l'utilisateur, où qu'il soit.

Les données pourront être synchronisées depuis n'importe quel appareil connecté à Internet, comme un téléphone mobile. On imagine que des solutions de synchronisation avec le Blackberry, les terminaux Windows Mobile ou Symbian et l'iPhone sont à l'étude.

L'iPhone 2.0 s'en prend au Blackberry

http://www.vnunet.fr/fr/news/2008/03/07/l_iphone_2_0_s_en_prend_au_blackberry

Le canadien RIM pourrait bien voir émerger un sérieux concurrent du terminal Blackberry qui a fait son succès sur le marché professionnel. Apple vient en effet de publier une bêta "restreinte" de la prochaine mise à jour du logiciel de son iPhone, baptisée *iPhone 2.0*. Surprise pour [ce smartphone](#) - jusqu'ici grand public -, elle dote l'iPhone d'une batterie d'outils destinée aux professionnels.

En sus du kit de développement logiciel de l'iPhone (SDK ou "*software development kit*"), qui était attendu, *iPhone 2.0* apporte au terminal une nouvelle possibilité de synchronisation à distance avec les serveurs de messagerie Microsoft Exchange 2003 et 2007. Apple a acquis pour cela une licence du logiciel de synchronisation Exchange ActiveSync. Il explique qu'il va intégrer cette solution pour doter son iPhone de fonctionnalités de "push" d'emails, de calendriers et de carnets d'adresses professionnels.

Avec *iPhone 2.0*, la firme à la pomme annonce par ailleurs la compatibilité de son *smartphone* avec Cisco IPsec VPN.

Bref, de nouvelles alliances qui changent considérablement la donne pour l'iPhone en entreprise, tandis que ses perspectives étaient jusqu'ici jugées limitées sur ce segment par son manque de sécurité et de compatibilité avec les applications professionnelles. La version définitive d'*iPhone 2.0* est prévue pour juin 2008.

Maubeuge inaugure Google Transit

<http://www.generation-nt.com/maubeuge-inaugure-google-transit-actualite-69365.html>

Attendu depuis plus d'un an, Google Transit débarque en France où la ville de Maubeuge a été sélectionnée pour faire office de test grandeur nature.

Plus connue pour ses clairs de lune, Maubeuge, petite ville du Nord peuplée de 33.000 ch'tis, devient la **première ville française** dont les horaires et parcours des transports en commun sont référencés sur **Google Transit**.

Les informations sont fournies par la société régionale de transports en commun **Stibus**, et la technologie s'intègre parfaitement à **Google Maps**. Une fois les adresses de départ et de destination encodées (dans un format compatible avec Google Transit), **Transit calculera pour vous le parcours le plus rapide en autobus**. De plus, vous pourrez ensuite **visualiser votre trajet sur Google Maps** et prendre connaissance des itinéraires, des arrêts d'autobus, des **heures de passage**, etc.

Enfin, histoire de vous faire préférer les transports en commun à la voiture, Transit vous fournira une **comparaison des coûts et temps de parcours** entre l'utilisation des transports en commun et de votre automobile.

Actuellement opérationnel pour les **26 communes du Val de Sambre** desservies par la société Stibus, on attend avec impatience le déploiement de ce nouvel outil particulièrement intéressant sur l'ensemble du territoire.

Le "crowdsourcing" ou comment le grand public devient une source d'innovation

<http://www.bulletins-electroniques.com/actualites/53438.htm>

L'innovation qu'elle soit technologique ou non reste un moteur principal de développement dans les entreprises. Cependant il est souvent difficile de formaliser et d'imposer la création d'innovations au sein même de l'entreprise. C'est pourquoi les entreprises imaginent de plus en plus de mécanismes de création d'innovation en dehors de l'entreprise ou externalisés. C'est le cas par exemple pour Pfizer, qui, avec ses incubateurs, aide au développement de technologies en externe pour éventuellement en récupérer les applications en interne.

Mais une nouvelle forme d'externalisation de l'innovation a fait son apparition ces dernières années, exploitant le pouvoir grandissant des communautés internet : le **crowdsourcing**. Littéralement, le "crowdsourcing" est l'utilisation des masses comme source, en l'occurrence ici d'innovation. De nombreux sites internet se sont créés proposant de mettre en relation des entreprises qui veulent évaluer la portée d'un projet (produit, logo,...) ou chercher de nouvelles idées avec des internautes qui donnent leurs avis ou propositions. Le principe général est que l'entreprise offre une récompense pour le meilleur projet et que le site internet se rémunère en pourcentage de la récompense proposée par l'entreprise.

Voici quelques exemples de ces sites :

- InnoCentive, société basée à Waltham, MA, était jusqu'à l'année dernière un site forum offrant des récompenses aux internautes capables d'apporter des solutions à des problèmes scientifiques ou relatifs à la science. En septembre 2007, ils ont étendu leur champ d'action à l'ingénierie, aux technologies de l'information et au business et depuis, le site est passé de 15.000 à 140.000 participants.

- Cambrian House, basée à Calgary, Alberta est spécialisée dans les projets internet et de logiciels. Ce site compte 64.000 personnes dans sa communauté et compte bien prendre de l'ampleur grâce au succès de deux de ses participants qui, grâce au site ont développé un jeu vidéo en ligne, Gwabs, distribué par une société de jeux vidéo encore confidentielle. Au mois d'avril 2008, Cambrian House va lancer VenCorps, un site sur lequel, les capital risques et investisseurs privés pourront évaluer des idées de création d'entreprise provenant de la communauté et récompenser le meilleur projet par un chèque de 50.000 dollars en échange de parts dans l'entreprise. Ven Corp est un partenariat entre Cambrian House et Spencer Trask Collaborative Venture Partners.

- Kluster est le plus récent de ces sites, présenté au cours de la conférence TED (Technology Entertainment Design) en Février 2008. Depuis ce site affirme que de nombreuses sociétés connues l'ont contacté, offrant jusqu'à \$50.000 de récompense pour certains projets. Il semblerait que ce modèle soit de plus en plus populaire. La plupart des grandes compagnies utilisent déjà les communautés internet pour évaluer leurs produits grâce aux blogs et forums qui selon elles leurs fournissent des informations précieuses et en masse qu'elles n'auraient pu obtenir sans Internet.

Maintenant il semblerait que l'usage des communautés internet atteigne les phases amont d'élaboration des produits. Selon Don Tapscott, consultant en stratégie commerciale et auteur du livre "Wikinomics", les entreprises du 21ème siècle ont pris conscience de la valeur de la stratégie PFE "Proudly Found Elsewhere" et sont demandeuses de ce type d'externalisation très efficace et bon marché.

Quand la caméra capture l'émotion du consommateur

<http://www.atelier.fr/e-marketing/10/10032008/quand-la-camera-capture-l-emotion-du-consommateur-36183-.html>

La caméra ne se contente plus de filmer, elle est capable d'identifier certains des sentiments ressentis par son propriétaire. Du pain béni pour les secteurs du marketing et de la sécurité.

Tester en direct les réactions des e-consommateurs pourrait être à portée de caméra : [l'école Polytechnique de Madrid](#) développe un logiciel permettant d'identifier les expressions du visage d'une personne filmée. Le dispositif utilise un algorithme capable de référencer trente images par seconde pour reconnaître en temps réel six expressions différentes : le dégoût, la colère, la peur, la joie, la tristesse et

la surprise. Chaque image est découpée en plusieurs segments analysés et confrontés à une base de données qui comprend plus de trois cents séquences vidéo, pour identifier le sentiment ressenti par la personne en face de la caméra. Ce, avec un taux de fiabilité estimé à près de 90 %. Encore à l'état de prototype, le logiciel fonctionnerait sur tout ordinateur de bureau ou portable embarquant une webcam.

Visualiser la réaction du consommateur Selon les responsables du projet, celui-ci permet de reconnaître une expression même si l'image est de mauvaise qualité (faible luminosité, mouvements brusques de la personne filmée, etc.). Les applications marketing de ce logiciel sont évidentes : un tel système pouvant permettre d'observer les réactions du public face à un produit. En matière d'e-commerce, les responsables du projet soulignent la possibilité pour les e-marchands de percevoir les expressions des internautes lors du processus d'achat. Le but étant d'identifier si ces derniers se montrent satisfaits ou pas de la gamme de produits proposés et de la simplicité du service proposé par le site.

Améliorer les systèmes de vidéosurveillance L'utilisation du système dans le domaine de la sécurité, comme la vidéosurveillance, est plus délicate. "Il est difficile de se représenter des cas d'utilisation de cette technologie seule", explique Paul Welti, responsable de programmes Europe chez Sagem Sécurité. Couplé à des solutions de reconnaissance faciale, l'algorithme pourrait cependant permettre d'améliorer les performances de ces dernières, "en donnant la possibilité de ne pas prendre en compte les images avec des expressions ou des grimaces trop importantes". Les déclinaisons les plus intéressantes en matière de sécurité se trouvant plutôt au niveau de la protection des personnes : "le système pourrait permettre de détecter des attitudes dangereuses pour des conducteurs, comme l'endormissement ou la distraction", conclut-il.

Avast! : 50 millions d'inscriptions pour l'antivirus gratuit

<http://www.generation-nt.com/telecharger-avast-logiciel-antivirus-gratuit-actualite-69523.html>

Le logiciel avast! vient de franchir le cap des 50 millions d'inscriptions après 6 ans d'existence.

Développé par ALWIL Software, société basée en République tchèque, **avast!** est un logiciel antivirus disponible en version française et utilisable **gratuitement à titre personnel**.

Bien que les tests révèlent des performances en deçà de celles de certaines solutions payantes comme BitDefender, l'outil s'avère être une excellente alternative pour bon nombre de particuliers qui l'ont adopté et l'utilisent au quotidien. Après un tout premier utilisateur enregistré en janvier 2002, l'**antivirus gratuit** n'a cessé de se développer, de recevoir des certifications et récompenses et de conquérir plus d'utilisateurs à la recherche de performances et de gratuité. C'est ainsi qu'il vient d'enregistrer sa **50 millionième inscription**.

Eduard Kucera, co-fondateur d'ALWIL Software ne cache pas sa fierté et annonce déjà la suite : " *Ceci est un succès majeur pour l'ensemble de l'équipe active d'ALWIL Software qui démontre que notre engagement à offrir l'un des meilleurs antivirus peut être payant à la fois pour nous, en tant qu'équipe, et pour nos utilisateurs. Le chiffre de cinquante millions d'utilisateurs simultanés d'avast! démontre que nous faisons bien notre métier. Cependant, nous ne sous-estimons pas l'intérêt de lutter contre les programmes malveillants : dans la version avast! 4.8 qui sortira prochainement, nous avons ajouté des capacités de détection des logiciels espions, une **protection contre les rootkits**, ainsi qu'un puissant module d'auto-protection du produit lui-même.* "

M2M : Sagem préfère Linux pour ses nouveaux modules GSM

<http://www.zdnet.fr/actualites/informatique/0,39040745,39379432,00.htm> Sagem innove sur le marché des modules GSM « machine-to-machine » (M2M), avec le lancement de modèles dotés d'un OS Linux. « C'est la première fois qu'un module GSM intègre un système d'exploitation à base de noyau Linux », explique à *ZDNet.fr*, Charles Derivaux, directeur du département terminaux radio et pro chez Sagem Communications.

Baptisés MO300E et XS300E, ils appartiennent à la famille des puces M2M fonctionnant sur réseau Edge/GSM. Ce type de composants ajoute des fonctions de communication sur réseau mobile à une grande variété de machines initialement non communicantes, comme par exemple les voitures haut de gamme qui permettent d'envoyer un appel d'assistance GSM en cas d'accident.

Sagem assure que l'intégration d'un OS Linux (une distribution maison) dans ces modules va faciliter le développement de logiciels autour de leur utilisation. « En retenant Linux, nous proposons un système modulaire et ouvert, offrant le plus de possibilités et d'adaptabilité pour le développement d'applications », précise Charles Derivaux. « Nous avons observé une demande très forte de la part des développeurs pour une plate-forme Linux dédiée aux puces M2M. »

Un constructeur automobile souhaitant ainsi doter ses voitures de fonctions de communication n'aura qu'à faire appel à un développeur Linux, qui sont largement représentés sur le marché.

L'équipementier français entend se différencier de ses concurrents sur le secteur des modules M2M où il est en position de challenger, face à Siemens et Wavecom. Le premier propose des modules basés sur le langage Java ; le second utilise un système propriétaire.

Cinq secteurs d'application en développement : l'automobile, les terminaux de paiement, la sécurité, les compteurs gaz ou électricité, et la téléassistance aux personnes âgées

IBM et Hitachi veulent graver les semi-conducteurs en 22 nanomètres

http://www.vnunet.fr/fr/news/2008/03/10/ibm_et_hitachi_veulent_graver_les_semi_conducteurs_en_22_nanometres

Les deux groupes industriels lancent un programme de recherche commun sur la structure physique des transistors.

Le développement des technologies visant à miniaturiser toujours plus les composants électroniques se poursuit. IBM et Hitachi viennent de signer, le 10 mars 2008, un accord de développement de deux ans "dans le but d'accélérer les rythmes d'innovations des semi-conducteurs". L'objet des recherches portera sur les générations 32 et 22 nanomètres des transistors. Soit des tailles proches de l'échelle atomique. Les chercheurs se heurtent actuellement à des difficultés de fiabilité dans le transport des électrons entre les différentes cellules du processeur. A cette échelle, la miniaturisation des composants provoque des fuites énergétiques.

Mais la miniaturisation est un facteur de performance, comme ne cesse de le prouver la loi de Moore depuis plus de 40 ans, qui énonce un doublement du nombre des transistors (et des performances) tous les 18 à 24 mois environ à investissements constants. D'où l'intérêt que portent IBM et Hitachi aux technologies de miniaturisation. Dans un premier temps, leurs travaux porteront sur l'analyse des structures physiques des transistors afin de développer les outils qui permettront la poursuite de leur miniaturisation au-delà des 32 nm.

Le 22 nm en 2011 chez Intel La gravure 32 nm semble d'ailleurs marquer une limite dans le développement des composants des principaux fondeurs de processeurs. Intel a annoncé qu'il aborderait la [gravure 32 nm](#) en 2009 et [AMD en 2010](#). Récemment, Intel a évoqué l'espoir de produire des processeurs en technologie 22 nm pour 2011.

Les équipes d'Hitachi et d'IBM se répartiront entre le Centre de recherches de Big Blue de Yorktown Heights à New York et le *College of Nanoscale Science and Engineering*, dédié aux nanotechnologies situé à Albany. Les deux acteurs collaborent de longue date sur les serveurs d'entreprise, notamment, mais c'est la première fois qu'ils joignent leurs forces dans la recherche sur les semi-conducteurs.

Microsoft ouvre la bêta de son SQL Server en ligne

<http://www.lemondeinformatique.fr/actualites/lire-microsoft-ouvre-la-beta-de-son-sql-server-en-ligne-25556.html>

Chez Microsoft, le 'cloud computing', ou l'informatique à la demande via Internet, prend corps petit à petit sous forme de services applicatifs. Dans son allocution la semaine dernière au Mix, conférence pour les développeurs Web et designers, Ray Ozzie, architecte en chef de Microsoft, a ainsi annoncé le lancement d'une offre basée sur SQL Server, proposée dès aujourd'hui en version bêta.

Ce service de base de données en ligne, ou « in the cloud », a été baptisé SQL Server Data Services (SSDS). Il permettra de stocker en ligne des données, pour une tarification à l'usage (pas encore dévoilée). A priori, sont concernées des applications 1) capables de supporter des temps de latence dus à Internet, et 2) nécessitant surtout d'accéder aux données en mode lecture. Dans une faq sur le site de SSDS, Microsoft cite quelques exemples d'applications: archivage de données, gestion des ressources humaines, partage de photos...

L'utilisation de ce service ne sera pas limitée aux seuls utilisateurs des technologies Microsoft, l'accès aux données étant assuré au travers de deux interfaces standards, Soap et Rest, utilisées dans le cadre des services Web et des mashups. La quantité de stockage possible est quant à elle « virtuellement illimitée ».

Logitech : un mariage avec Microsoft serait 'dénué de sens'

http://www.silicon.fr/fr/news/2008/03/10/logitech_un_mariage_avec_microsoft_serait_denué_de_sens

Il y a exactement deux mois, une nouvelle rumeur hante les salles de marchés, Microsoft lognerait Logitech. On parle alors d'une offre à €10 milliards sur le spécialiste suisse des accessoires informatiques (souris, périphériques sans fil...).

Il faut dire que Logitech est une pépite. Avec un taux de croissance annuel qui flirte avec les 25%, la firme jouit d'une grande popularité auprès des "Geeks". Depuis 1981, année de sa création, Logitech a vendu 700 millions de souris et selon le cofondateur et président de Logitech, Daniel Borel interrogé dans les colonnes de *la Tribune*, le fabricant "devrait atteindre le milliard de souris vendues d'ici 2010". À cette date, le chiffre d'affaires du Suisse devrait être proche des \$3 Bn.

Un tel rachat permettrait à Microsoft d'étoffer considérablement son offre d'accessoires (division Microsoft Hardware) et devenir d'un coup, le leader mondial de ce secteur.

A l'époque, Daniel Borel, co-fondateur et administrateur de Logitech déclarait : "Les rumeurs sont les rumeurs, et je ne peux faire aucun commentaire spécifique à ce sujet". Tout en ajoutant, Microsoft est "surtout une entreprise spécialisée dans les logiciels, un très, très grand groupe avec seulement quelques secteurs où nous nous concurrençons".

Aujourd'hui, le directeur général de Logitech, Guerrino De Luca affirme dans la presse italienne qu'un tel mariage serait "dénué de sens". Surtout, ce rapprochement créerait un monopole sur les accessoires, faussant la concurrence, et donc bridant l'innovation. "Sans concurrence, Logitech n'aurait plus la même capacité à innover. De plus, il y aurait des problèmes vis-à-vis des autorités de la concurrence car les deux compagnies réunies détiendraient virtuellement un monopole sur les souris et les claviers".

Authentification unique open source : deux pour le prix d'un

<http://www.atelier.fr/applications/10/11032008/authentification-unique-open-source---deux-pour-le-prix-d-un-36192-.html>

OpenLiberty.org lance sa bibliothèque client open source dédiée au développement d'applications 2.0 reliées aux systèmes d'identification. Un marché également occupé par OpenID.

La communauté ouverte de développeurs [OpenLiberty](#) veut faciliter le développement d'applications web 2.0 dans le domaine de l'authentification unique. Elle lance [OpenLiberty-J](#), une bibliothèque open source permettant aux développeurs de profiter du standard Identity Web Services Framework de la Liberty Alliance. Ce consortium réunit des grands comptes comme Intel, IBM et Sun dans le but de définir des protocoles communs de fédération d'identité. Et donc d'optimiser la sécurité et la confidentialité de leurs applications pour les utilisateurs. L'ouverture de cette librairie permet d'envisager plusieurs types d'applications consommatrices d'identité. C'est à dire les solutions présentes dans les architectures orientées services, les environnements de réseau social ou encore les applications clients sur les PC et appareils mobiles.

Développer l'authentification unique Selon ses concepteurs, OpenLiberty-J permet de réaliser des applications d'identité interopérables avec "les produits et déploiements Liberty dans le monde". Cette librairie est destinée aux développeurs d'applications Java. Encore en version bêta, elle est déjà téléchargeable sur le site de la communauté. OpenLiberty-J n'est pas la première sur le secteur du développement d'applications 2.0 capables de gérer des identités. La [communauté OpenID](#) propose déjà sa bibliothèque de codes mais leurs terrains de jeu diffèrent : OpenLiberty est plus axé vers les entreprises. OpenID, plus basique et opérationnel, est utilisé par les sites interactifs. La concurrence des deux protocoles s'est accrue récemment avec l'annonce de l'entrée de grands comptes comme Yahoo! et Microsoft au conseil d'administration d'OpenID.

Le 2.0, nouveau champ de bataille D'où la nécessité pour OpenLiberty de s'affirmer sur le terrain du web 2.0. "OpenLiberty veut revenir sur le devant de la scène avec un dispositif d'implémentation gratuit et simple d'accès", souligne Guillaume Plouin. Comment, finalement, choisir entre les deux protocoles, lorsqu'on est une entreprise qui souhaite s'ouvrir aux services web 2.0 ? "L'histoire est toujours la même : d'un côté vous avez une norme sophistiquée mais difficile à prendre en main. De l'autre, un protocole plus simple mais aussi beaucoup plus basique", conclut le fondateur du blog [Tendances IT](#).

IBM investit un milliard de dollars dans les communications unifiées

<http://www.reseaux-telecoms.net/actualites/lire-ibm-investit-un-milliard-de-dollars-dans-les-communications-unifiees-17826.html>

IBM s'engage avec force sur le segment des communications unifiées. Ce marché suscite également la convoitise de Microsoft ou des téléphonistes comme Alcatel-Lucent, Siemens ou Cisco. Reste à convaincre les entreprises d'acheter les produits correspondants.

IBM va investir un milliard de dollars sur trois ans dans sa stratégie de communications unifiées. Sur ce segment, Big Blue affronte Microsoft qui a lancé son offre Office Communications Server fin 2007 et les téléphonistes comme Alcatel-Lucent, Siemens ou Cisco.

Hier, sur le campus IBM de Somers (New-York), plusieurs de ses dirigeants dont Steve Mills, senior vice président de la division logiciels, ont confirmé que les investissements seraient renforcés dans ce domaine, en particulier sur la messagerie instantanée Lotus Sametime, avec l'objectif de fournir des solutions de communications unifiées aux entreprises employant plus de 1000 salariés. Cette volonté, qui avait déjà été largement évoquée en janvier dernier, lors de la conférence LotusSphere (Orlando), profitera aussi à la solution de collaboration Lotus Notes dont la dernière version inclut un client Sametime.

Un marché de 17 milliards de dollars en 2011 Les communications unifiées englobent l'usage de la messagerie instantanée, de la voix sur IP, de la vidéoconférence et des outils de présence Web (vérification du statut de connexion de ses correspondants sur le Web).

Plus globalement, elles incluent l'ensemble des moyens permettant à des utilisateurs de collaborer et de communiquer en temps réel à partir d'une seule et même interface. Un marché qui devrait atteindre 17 milliards de dollars en 2011, selon le cabinet d'analystes IDC. Comparé à Microsoft, IBM bénéficie de sa capacité à accepter des environnements hétérogènes. S'y ajoute une expérience de dix ans sur la messagerie instantanée d'entreprise Sametime sur laquelle le fournisseur revendique quelque vingt millions d'utilisateurs. Il y a deux ans, il a reconstruit le logiciel au dessus du cadre Open Source Eclipse afin de faciliter la tâche aux éditeurs indépendants souhaitant développer des applications complémentaires à Sametime. Il y a aussi adjoint des fonctions de voix sur IP et de vidéo.

Gérer ses appels téléphoniques depuis Sametime Lundi, sur le campus de Somers, IBM a montré des fonctionnalités qui seront disponibles sur Sametime à la fin de cette année. Ces outils de téléphonie unifiée permettront aux utilisateurs de gérer leurs appels téléphoniques dans Sametime en les routant vers différents terminaux sur la base de règles définies selon le statut (présent/absent, au bureau/en déplacement...) des correspondants.

336 milliards de données personnelles récupérées en un mois par cinq sites

<http://www.lemondeinformatique.fr/actualites/lire-336-milliards-de-donnees-personnelles-recuperees-en-un-mois-par-cinq-sites-25565.html>

On savait déjà que les sites Internet se servaient des données collectées par les clics des internautes pour affûter leurs campagnes de publicité en ligne, aujourd'hui on connaît l'ampleur du phénomène. D'après une étude réalisée par ComScore pour le New York Times, en l'espace d'un mois, 336 milliards d'informations ont ainsi été récupérées par les serveurs de Google, AOL, Microsoft, MySpace et Yahoo. Ce dernier détient d'ailleurs la palme du nombre d'informations collectées (110 milliards), soit 811 par internaute qui s'est connecté au site de recherche en ligne.

Jusqu'à présent, ComScore se contentait de [classer les sites Internet en fonction de leur popularité](#), en se basant principalement sur le nombre de visiteurs par mois. Aujourd'hui il pousse l'étude plus loin, en comptabilisant le nombre de données, apparemment anodines, mais jugées « personnelles » (achat d'un livre, choix d'un voyage, d'un vêtement) transmises aux serveurs de 15 célèbres sites Internet.

Les internautes peu inquiets par le ciblage comportemental De nombreuses associations de protection des données personnelles ont déjà tiré la sonnette d'alarme, mais ComScore estime que du côté des internautes l'inquiétude est loin d'être au rendez-vous. Et pour cause : contrairement à Facebook, qui a clairement communiqué sur Beacon, son outil de ciblage publicitaire comportemental (après [avoir fait l'objet d'une vaste polémique](#)), sur les autres sites la collecte de données reste relativement peu visible pour l'utilisateur.

Les sites Internet se dotent de plus en plus d'outils pour analyser le comportement des internautes, afin de mieux cibler l'envoi de publicités. En avril 2007, [Google a racheté DoubleClick](#) (agence de publicité en ligne) pour 3,1 Md\$ avant [de se rapprocher de Publicis](#), puis en mai Microsoft [s'est payé aQuantive pour 6 Md\\$](#), [Yahoo s'est offert BlueLithium pour 300 M\\$](#) et [AOL a racheté Quigo](#) pour la même somme.

Moteur : finalement, le projet Quaero sort du placard

http://www.vnunet.fr/fr/news/2008/03/11/moteur_finalement_le_projet_quaero_sort_du_placard

Ce programme R&D de recherche multimédia, soutenu par un consortium franco-allemand, reçoit une subvention de l'UE de €99 M.

Est-ce vraiment le départ du projet Quaero du nom d'un programme R&D lié à la recherche multimédia ("Le Google européen", avait-on osé proclamer un peu trop rapidement) et développé par un consortium d'acteurs high-tech à mi-chemin entre la France et l'Allemagne ?

Le 11 mars, la Commission européenne a approuvé son financement public. L'aide, décidée par l'ex-Agence de l'innovation industrielle et d'un montant de €99 M, sera gérée par OSEO, l'agence nationale dédiée à l'innovation en entreprise. *"Une somme équivalente sera apportée par les membres du consortium, ce qui conduira à un investissement total d'environ €200 M dans des projets de recherche innovants"*, précise le communiqué de presse.

Cette décision panaeuropéenne permet de relancer ce programme R&D centré sur l'usage de contenus numériques vraiment multimédias (textes, paroles, images, musique, vidéos) et comprend différents angles comme l'extraction automatique d'informations, son analyse, sa classification...en vue d'une exploitation grand public ou professionnelle.

Cinq pistes d'exploration ont été dessinées au nom de Quaero : recherche multimédias sur Internet, enrichissement des services d'accès aux contenus audiovisuels sur les portails, sélection et diffusion personnalisées de vidéos, gestion de ressources audiovisuelles professionnelles, numérisation et enrichissement des contenus des bibliothèques, du patrimoine audiovisuel et de l'édition scientifique.

Une quinzaine d'acteurs dans la boucle Signe concret d'un partenariat TIC franco-allemand ? Sous la coordination de Thomson, le consortium Quaero se compose d'acteurs high-tech issus des deux pays en provenance du secteur public ou privé.

On peut dire que le projet Quaero revient de loin. On le croyait enterré compte tenu de l'intérêt de la Commission européenne vis-à-vis d'un autre projet: Theseus, soutenu par Berlin. En juillet 2007, ce projet avait bénéficié d'une subvention européenne de €120 M.

De plus, Quaero avait été initialement soutenu par l'Agence française de l'Innovation Industrielle, une structure de soutien de financement de la R&D créée en 2006 qui a été fondue au sein d'OSEO depuis le 1er janvier 2008.

Quaero : qui développe le projet ?

<i>Acteurs TIC du secteur privé</i>	Thomson, France Télécom, Jouve, Bertin, Exalead, LTU, Synapse, Vecsys
<i>Institut de recherches</i>	CNRS (INIST, LIMSI, IMMI), INRIA, Institut Telecom, IRCAM, l'IRIT, LIPN, MIG-INRA, Université Joseph Fourier, Université de Karlsruhe, Université RWTH d'Aix-la-Chapelle
<i>Organismes publics</i>	BnF, DGA, Ina, LNE

L'Atom d'Intel ne coûtera que 29 dollars

http://www.silicon.fr/fr/news/2008/03/12/l_atom_d_intel_ne_couter_a_29_dollars

Intel a dévoilé les tarifs de son processeur Atom. Ses prix sont exceptionnellement bas... tout comme sa consommation

Le processeur Atom d'Intel se destine aux PC économiques, aux ultra portables et aux terminaux mobiles. Les premiers tests montrent que cette puce est assez lente, problème qui est compensé par la présence d'une unité SSE3 et de la technologie *hyperthreading*.

Le fondeur a dévoilé **le prix de l'Atom 230 : \$29**. Ce dernier sera cadencé à 1,6 GHz (fréquence de bus de 533 MHz) et disposera de 512 Ko de mémoire cache de second niveau. Ce processeur monocœur peut traiter deux tâches simultanément grâce à la technologie *hyperthreading*. Enfin, sa consommation est extrêmement faible, avec un TDP (*Thermal Design Power*) de seulement 4 W.

Officiellement ce produit est destiné aux PC économiques, quoique sa faible consommation le rende compatible avec les ultra portables. Pour les terminaux mobiles, Intel préconise cependant **l'Atom N270**, cadencé à 1,66 GHz (il partage le reste de ses caractéristiques avec l'Atom 230). Ce produit **annoncé au tarif de \$44**, disposera d'un TDP record de seulement 2 W.

Ces deux processeurs seront disponibles dès le 2T 2008. Des versions *desktop* cadencées à 1,87 GHz pourraient également apparaître au cours du 3T. L'Atom 2xx sera un modèle monocoeur (deux *threads*) et L'Atom 3xx, un modèle bicœur (quatre *threads*). Intel a déjà annoncé que **près de 25 modèles d'ordinateurs portables architecturés autour du processeur Atom** seraient disponibles à la vente dès cet été. **Leurs prix se situeront entre \$250 et \$300.**